

Mardi 1^{er} mai 2018 [21h30]

J'apprivoise ton cœur au Mien et ainsi Je peux M'aimer en toi. Oui, Dieu S'aime en Sa créature, comment pourrait-il en être autrement puisque Je suis Amour et l'Amour appelle l'amour ! Réjouis-toi toujours de tous les instants de ta vie, de tout ce qu'il t'est donné de vivre, car bonheur et malheur ont même tempérament. Qui sait mieux que Moi ce qui est bon et juste pour lui ?

[LE CHRIST] Viens, suis l'empreinte de Mes pas, là où il n'y a plus ni rôdeurs ni menteurs. Ne cesse jamais de poser ton empreinte en la Mienne et calque tes pas sur les Miens, ainsi tu avanceras sans chuter et tu prendras le chemin droit devant qui te mènera à Mon Royaume. Je choisis pour toi la voie la plus droite ; la gauche et la droite ne sont pas ton chemin, mais droit devant tu avanceras avec Moi et toujours tu verras l'aurore se lever et le coucher accompagner ta nuit. Toujours tu sentiras Ma Présence et ton cœur ne pourra chavirer. Tu marcheras droit dans le sentier de Ma voie et tu entendras Ma voix murmurer à ton cœur les plaintes des jours et des nuits. La mélodie toujours Je te réserverai pour bercer les heures de tes jours et illuminer celles de tes nuits. Avec toi Je suis et avec toi Je poursuis le chemin.

Tout homme peut entendre Mes gémissements et Mes paroles murmurées à son oreille, sentir le vent de Ma Présence fredonner à son cœur le langage de l'amour. Tout homme est en demeure de M'entendre, Moi son Dieu !

Je Me repais dans ton silence. J'apprivoise ton cœur au Mien et ainsi Je peux M'aimer en toi. Oui, Dieu S'aime en Sa créature, comment pourrait-il en être autrement puisque Je suis Amour et l'Amour appelle l'amour ! Voyez en cela un accomplissement de l'Amour, un rappel de Ma parole.

Je Suis S'invite en la créature puisque J'y demeure et viens la parfaire de Mon Amour, qu'y a-t-il de plus juste puisque l'Amour appelle l'amour ? Je suis au comble de la joie lorsque l'un de Mes enfants M'entend et suit le son de Ma voix ; Je l'invite alors à transcrire Mes paroles et à goûter à la douceur de Mon Je Suis.

Viens, pose-toi, siège en Mon Je Suis et la paix te bâtira toute entière. Viens, prends la Manne de Mon Je Suis et toutes les montagnes s'aplaniront devant toi. Viens, laisse-toi hisser vers Mes vertes prairies, au sommet des montagnes de Mon Amour et tu sentiras la fraîcheur du Ciel.

Viens avec Moi dans les eaux de Mon Cœur puiser à la Source d'Eau vive le miel de ta vie. De reflets d'or, J'enivrerai le puits de ton cœur et seulement alors tu pourras percevoir la beauté des battements du Mien qui crée et recrée l'univers à chaque instant.

Vois les champs dans les campagnes qui Me glorifient en se laissant parer de mille vies d'herbes sauvages et de fleurs et de bestioles de toutes couleurs et de chants des insectes !

Tout vit et demeure, toute créature Me glorifie.

Réjouis-toi toujours de tous les instants de ta vie, de tout ce qu'il t'est donné de vivre, car bonheur et malheur ont même tempérament. Chacun apporte sa part

dans Mon Œuvre car avec chacun l'homme apprend la joie et aussi la grandeur des larmes. Il n'y a pas de hasard et celui qui Me suit marche dans les ténèbres de la nuit sans se perdre, il goûte aux joies et aux tristesses avec même capacité parce qu'il sait que Moi, son Dieu, le délivre toujours et le guide en chaque instant. Qui sait mieux que Moi ce qui est bon et juste pour lui ? Qui sait mieux que Moi quel chemin il lui faudra prendre pour grandir ?

Que croyez-vous de vos épreuves ? Qu'elles sont injustes ? Et que sont-elles ces épreuves, n'y avez-vous donc aucune part ? Pensez-vous toujours avoir un cœur innocent et des pensées droites et que tout ce qui vous arrive d'épreuves est injuste ? N'avez-vous pas lu ou avez-vous oublié que l'or est éprouvé par le feu ? Et vous voudriez, vous, ne jamais endurer d'épreuves ? Mais alors où serait votre apprentissage, peut-on grandir en force dans le luxe et oublier le don de soi ?

Mes enfants aimés, seule l'épreuve fortifie. Elle vous construit comme l'or au creuset, elle fait s'élever en vous la joie du partage et du don et multiplier en vos esprits la force dans le combat pour la Lumière.

Avec Moi, ne craignez pas de chuter car toujours vous serez relevés.

Que pensez-vous de Moi ? Que Je suis un tyran imbu de Lui-même et qui veut pour vous la souffrance ? Si vous pensez cela, la voix du Malin s'infiltré en vous pour y creuser des routes d'infortune ! Comment l'Amour pourrait-il désirer la souffrance pour Ses enfants ? Désirez-vous la souffrance pour les vôtres ? Non ! Alors sachez qu'il en est de même pour Moi et que Je ne suis pas un Dieu tyrannique et barbare, Je suis même tout le contraire, mais beaucoup de vous se plaisent à M'habiller de masques déroutants et mortifères.

Ô, ne venez pas faire pleurer Mon Cœur, Moi qui vous désire dans la paix et dans la joie ! Épousez la courbe de Mes pas et vous verrez alors combien elle est lumière et plénitude.

Mes enfants aimés, sur chacune de vos routes, près de vous Je Suis vous accompagne, vous soutient et vous guide. Je parfume chacun de vos chemins de Ma Présence Divine. J'insuffle en chacun d'eux la douceur et l'amour de Ma Mère devenue vôtre en plénitude lors de Mon agonie. Vous ai-je oubliés une seule fois, ai-je fait de vous des orphelins ? Jamais Je ne vous ai abandonnés, pas une seule fois Mon Cœur n'a failli et Je n'ai oublié aucun de vous.

N'oubliez pas, J'ai le regard de l'aigle et chacun de vos pas, chacun de vos actes entre dans Ma Demeure pour y être épousé ou réprouvé.

Toujours Mon Cœur veille pour à chaque instant vous libérer des pièges des tentateurs rôdeurs.

Vous avez toujours libre choix, mais comment pourrais-je vous laisser sombrer ? Non, Je ne puis Me soustraire à vos présences qui sont Miennes et Mon Amour est la source vive de vos vies, le rempart contre toutes les malédictions et les collets des défenseurs de la mort. Tous ces «colleurs d'affiches» ne sont que ruse et perfidie. Ce sont les braconniers de la mort, eux qui veulent tisser en vous les fils de la peur.

Moi Je suis là qui attends patiemment un peu de votre regard pour l'emplir de Mon Amour et de Ma Force, pour faire se lever votre pupille à l'aurore de Mon Ciel et vous faire goûter aux joies des délices de Mon Cœur. À Mon voisinage, vous côtoyez Ma douceur et celle-ci vous apprend à partager Ma vie.

Venez dans les greniers de Mon Cœur. Prenez et gravissez l'échelle qui mène au domaine du Meunier. Avec Lui, vous apprendrez à séparer en vous le bon grain de l'ivraie et à offrir ainsi à vos frères et sœurs ce qu'il y a de meilleur, afin qu'ils grandissent et demeurent en paix et vivent aussi dans la paix avec vous et les leurs. N'est-ce pas à cela que tout homme est appelé pour faire fructifier le monde dans l'amour ?

Viens et viens vite ! Moi qui t'attends, Je désire te broyer aux désirs de Mon Cœur qui sont vie et joie éternelles.

Ne crains pas de t'abandonner car dans l'abandon, tu deviendras une œuvre pour l'Amour. Moi, ton Créateur d'Amour, ne cesse de t'aimer, de veiller sur toi, de compter tes pas.

Viens vite auprès de Moi et emplis ton cœur de Ma Présence. Viens, Je te berce et t'endors en cette douce nuit parfumée de Ma Présence. Dors et Je veille.

Viens, en ta nuit Je t'emmène et te mène dans Ma Maison reflourir en toi les forces de vie. Réjouis-toi en plénitude de Ma Présence.

Viens, Je suis à toi et tu es à Moi ! Nous ?

C'est dans le secret et dans la douceur que Je porte ton nom dans Mon Cœur.

Moi, ton Dieu, Je t'aime et Je te garde.

Restons «nous» !

Ictus

Samedi 5 ou dimanche 6 mai 2018 [21 heures]

**Petite fleur d'amour, viens à moi dans la splendeur de ta passion
et j'ouvrirai ta voix qui deviendra mienne.**

[Katia] Petite fleur d'amour, viens à moi dans la splendeur de ta passion et j'ouvrirai ta voix qui deviendra mienne.

Là où tes yeux de chair, aveuglés par les sentences du corps, crient la douleur de l'homme souffrant, abandonné, ne t'abandonne pas aux terreurs des vautours et revêts ton corps, déjà, de la splendeur de la Lumière qui irrigue en tout homme, dans ses jardins secrets, les parfums de blancheur pour la Création à venir.

Allège ton bagage et ne pleure pas dessus, si tu l'allèges déjà il te sera plus facile de t'envoler vers nos contrées.

Reviens à toi ! Reviens à moi ! Reviens à nous...

Message interrompu par la douleur, la fatigue...

Dimanche 6 ou lundi 7 mai 2018

**Par-delà toutes les terreurs, lève le regard, ose dépouiller
le vieil homme ! Qu'en est-il de ta force si elle ne vient du Ciel ? L'épreuve
est le chemin du Ciel, l'épreuve est l'ouverture !
L'épreuve est force, l'épreuve est lumière !**

[Katia] Par-delà toutes les terreurs, lève le regard, ose dépouiller le vieil homme ! Qu'en est-il de ta force si elle ne vient du Ciel ? Le miroir se déchire et les larmes se dévoilent. L'épreuve est le chemin du Ciel, l'épreuve est l'ouverture ! L'épreuve est force, l'épreuve est lumière ! Donne-nous la main encore et encore, que nous t'abreuviions de nos présences intimes !

Petit amour de mon cœur, petite sœur aimée, je viens te partager ce qui nous est donné, je viens te porter l'enseignement de nos ici. Je viens te prendre par la main pour te faire gravir la montagne, pour t'aider sur le chemin rocailleux.

Jamais je ne t'ai oubliée. J'ai passé la voie et d'ici mon regard t'a suivie au travers d'une fenêtre qui s'étend sur l'infini. Chacune d'un côté du miroir, miroir à double face dont l'une est cachée pour vous !

Mon regard toujours t'a suivie et mon âme s'est envolée bien haut, happée par la plus belle des lumières jamais entrevue, par la plus grande force d'amour jamais aperçue ! Enfin, je naviguais dans les sphères de l'infini, mon corps allégé du poids des douleurs, mon esprit envolé !

Katia d'amour, Katia splendeur

Un jour du mois de mai 2018

Je viendrai quand il sera temps. Déploie tes ailes en attendant !

[Christine] C'est la souffrance absolue, dans le gouffre infini !

Dis-moi où est l'issue. Il n'y a plus de sortie de secours. À l'horizon se lèvent les chevaux au galop qui viennent pour tout dévaster. L'homme encore cherche à se réchauffer au soleil qui n'est plus ou qui viendra le dévaster, le brûler au plus profond de lui-même !

Il faut que meurent le monde et ses misères ! Il faut que l'homme grandisse au Soleil de Dieu et laisse à la mort le petit moi dévastateur.

Dis-moi, Toi qui me vois, recueille-moi dans Tes bras puissants, que jamais plus les douleurs sans fond ne me surprennent ! Toi qui es l'Amour, ne me laisse plus ainsi errer dans les chemins de traverse... La déferlante me prend et me bouscule, je suis comme un homme fini¹ !

[LE CHRIST] Je viendrai quand il sera temps. Déploie tes ailes en attendant ! Recueille les mille miroirs des étoiles qui scintillent de Ma Lumière.

Dimanche 13 mai 2018 [autour de 20h30]

Ne te laisse pas prendre aux pièges des douleurs et ne retiens pas ton âme aux souffrances du corps, laisse-la prendre son envol !

En regard du cœur, ne t'endors pas dans les dérives

des chuchoteurs ! Prends l'épée à deux tranchants ! Ouvre la voie ! Suis-nous, marche avec nous, écoute nos voix et dispense-les !

Nul n'a pouvoir sur Dieu !

1) Cf. [Ps 87, 5]

[Maman Marguerite] Mon enfant de l'Azur, quand viendra le nouveau Ciel, prends le temps de cueillir les étoiles et, par-delà toutes les mers, toutes les rivières, tous les océans et tous les vents, recueille en ton cœur le Cœur plus que souffrant de ton aimé Christ, notre Seigneur.

Je t'ai donné la vie et tu me l'as rendue au centuple. Nous avons marché ensemble dans les rivières souterraines de nos âmes et notre union fut grande... si tu savais !

Marche encore et va devant, ne te retourne que pour sourire encore et encore, même lorsque l'épuisement, le doute ou les terreurs te gagnent. Ton chemin d'amour donné d'en-Haut a été pour moi libérateur, porteur de lumière.

Ne cesse jamais de rendre grâce ! Nous sommes tous si pauvres, si pauvres ! Accepte ton chemin de souffrance comme un trésor, demain verra l'Aurore et nous serons ensemble.

Le Ciel est amour, la danse des Anges est festin. Recueille et cueille les pages de nos livres, elles sont pour vous ouverture du parchemin de Vie, si belles, si belles ! Ne te laisse pas prendre aux pièges des douleurs et ne retiens pas ton âme aux souffrances du corps, laisse-la prendre son envol ! Le Ciel de nos demeures a encore pour toi et pour vous des trésors bien cachés, sertis de pierres précieuses que sont l'amour et le don. Moi, la petite marguerite de ton cœur, j'ouvre pour toi ma corolle de douceur pour te donner un peu de tendresse et de répit.

Prends soin de rester à l'écoute de nos vies !

[Katia] En regard du cœur, ne t'endors pas dans les dérives des chuchoteurs ! Ils sont nombreux ceux qui mènent bataille, ne leur laisse pas pouvoir, car pouvoir et domination appartiennent à Dieu !

Reprends la force du combat ! Avec nous, mène combat ! Chevaux et cavaliers accourent à grand galop ! Il n'est plus temps de dormir ! Ouvre le cœur à nos prières !

Le monde se meurt, les armées d'en-bas piétinent monts et vallées mais, en arrière de la poussière, luit de plein fouet le Soleil de Dieu ! Qui résistera à Sa Justice ? Qui osera lui porter affront ?

Revêts l'armure du guerrier ! C'est dans le silence des cœurs que se lève le drapeau ! L'aurore est à portée de main ! Oseras-tu porter fanion et crier gare aux terreurs des sous-fifres ? Allons, déploie tes ailes et crie haut et fort nos présences, car nous sommes tous unis dans l'ultime combat final !

Plus haut que toutes les marées s'étendent les vallées, l'or pur du Divin Cœur les revêt de Sa splendeur et de Son amour.

Qui osera brandir l'épée ?

Les démons le savent, eux, que le combat est perdu d'avance, mais ils vous narguent jusqu'à ouvrir en vous le vertige du doute et de la peur !

Prends l'épée à deux tranchants, ouvre la voie ! Suis-nous, marche avec nous, écoute nos voix et dispense-les !

Nul n'a pouvoir sur Dieu !

Viens vite, j'ai besoin de ton écoute ! Ta plume à ma voix mêlée transmettra le message de nos demeures qui seront les vôtres aussi.

Veille, veille ! Laisse ton âme éveillée, petit serviteur inutile, laisse ton âme brandir notre faisceau de lumière !

Tu n'es rien mais nous sommes les forces armées du Christ et rien ne pourra résister à notre approche.

Fanions de théâtre que leurs armées vagabondes ! La terre et le ciel peuvent prendre feu, l'Amour toujours vaincra.

Ne jouez pas dans les demeures des menteurs, ne prenez pas festin aux abords de leurs tanières !

Entends-tu au loin siffler le hurlement ? Loups et louves, tous seront engloutis.

Dans la douceur du Cœur Sacré ancrez le mât et, dans vos demeures, gardez silence en Cœur de Père. Ainsi, toujours nous vous rejoindrons, et même dans la terreur et l'effroi, les petits mâts navigueront toujours en terre de Dieu.

Joue du pipeau et je t'accompagnerai de ma flûte. Toujours nos mots auront même rosée, qui les cueillera en sera rassasié.

Ne crains pas d'avancer, des ronces et des pierres il y en aura toujours mais l'Épée de saint Michel toujours les vaincra et ensemble nous continuerons même chemin.

Que ta foi ne défaille !

Que ta force ne vacille !

Qui a dit que le combat était facile ?

Dans la lutte toujours porte haut le regard car ainsi tu verras toujours le Soleil de Dieu poindre à l'horizon !

Katia qui t'aime et qui aime

Mardi 15 mai 2018 [19h45]

Ils peuvent rire et rire encore les petits rois de la terre... Ils vont s'allier et la bête à dix cornes va mener bataille ! Où avez-vous déposé votre manteau d'amour ? Dans votre monde falsifié, qui peut tenir et vivre encore ? Jusqu'où vous laisserez-vous dépecer de votre identité d'enfants de Dieu ?

[Christine] Katiuska, mon amour, mon âme s'envole vers toi, cherchant à naviguer dans les sphères d'amour où tu te trouves. Je te cherche et te cherche toujours et ne cesse d'espérer enfin te trouver.

Ta voix me manque, ta force aussi. Et cet amour et cette fougue qui te caractérisent me sont des forces de vie .

Reviens vite, ne tarde pas, car mon âme a soif, soif d'entendre le Ciel qui se lève et se porte au combat pour réveiller «dame Terre» comme tu dis si bien !

[Katia] Dame Terre se lèvera-t-elle ? Portera-t-elle enfin drapeau de l'Amour ?

Nous ne cessons de vous inviter et vous dormez encore, bercés par les miasmes des masses ténébreuses et enténébrantes.

Mais ils peuvent rire et rire encore les petits rois de la terre... Ils vont s'allier et la bête à dix cornes va mener bataille ! Ils sont rois de la terre mais qui est le Roi du Ciel et de la Création ?

Ce n'est plus chapelet qu'il faut brandir mais cœurs transpercés, car le Cœur de Dieu pleure et le Cœur du Fils saigne et saigne encore ! Où avez-vous déposé votre manteau d'amour ? Où sont vos gestes de paix, vos cœurs de tendresse et d'amour ? Dans votre monde falsifié, qui peut tenir et vivre encore ? Jusqu'où vous laisserez-vous dépecer de votre identité d'enfants de Dieu ?

Ici, nous pleurons pour vous, nous pleurons sur vous. Le manteau de la terreur s'abat lentement sur vos âmes endormies. Ô, que le réveil sera douloureux !

La mort a-t-elle si grand pouvoir sur vous ? La vie, la vie si belle que nous menons, nous venons vous l'offrir en partage et vous tournez vos cœurs sur l'envers de vos pleurs.

Prenez la clé qui vous est donnée et nos aurores boréales alors illumineront vos yeux jusqu'à les faire fléchir à genoux devant la beauté de nos demeures où Père nous garde. Oui, Il nous garde en Sa Demeure et en Sa Demeure nous vivons, nous sommes des vivants ! Cela est-il trop puissant pour vous ?

Petits vagabonds de la terre, pauvres petits vagabonds aveugles, sans bagage du Ciel, jusqu'à quand resterez-vous sourds ?

Si la foi vous tient, alors vivez-la ! Si l'amour vous habite, criez-le haut et fort ! Nous sommes avec vous mais vous nous délaissez ! Si nos voix butent contre le mur de vos indifférences, si nos voix porteuses du miel de Dieu ne trouvent en vous aucun son d'écoute ou de réconfort, pourrions-nous encore crier vers vous ? Quel sera le mot d'ordre de Père dont l'amour est brisé par vos indifférences ? Nous souffrons pour vous qui ne voyez pas l'immensité de la lumière et qui marchez dans les ténèbres de plus en plus épaisses.

Laisse-moi crier, ô toi qui entends ! Jusqu'à quand, jusqu'à quand entendras-tu ? Le voile s'épaissit, vous courbez le dos devant l'adversaire. Christ ne l'a-t-Il pas dit à Gethsémani «Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation» ? Mais vous poursuivez vos routes d'infortune !

Le manteau de la noirceur abattra-t-il toutes vos demeures ?

Lève le regard en Cœur de Dieu ! Prends la voie de la force, n'écoute que Jehanne² et son cœur brûlant et affronte tous les obstacles !

Ô, nous voulons chanter avec vous, nous voulons danser avec vous, nous voulons, nous désirons partager même prière et même joie !

Rejoignez nos rangs ! La prière à l'œuvre n'est pas le cœur en berne, la prière est la force dans l'action !

Écoute et demeure, ne crains pas, les boucliers de l'Amour ont toute force ! Nous sommes vos boucliers, avec nous dans la bataille, vous vaincrez toujours. Nous sommes unis pour l'éternité !

2) Sainte Jeanne d'Arc.

Ne sois pas triste, petit relecteur, tout viendra et je te garde en mon cœur. Va devant, ne te retourne pas, laisse les louves bâtir leurs tanières, elles ne tiendront pas devant le Feu d'Amour de Père. Ne crains pas, ne pleure pas, nous veillons ta demeure et les leurs... Mais nous sommes aux jours du choix. Au moment du Concile, il faudra choisir Dieu ou... diable ! Garde ton cœur en Cœur de Dieu ! C'est la confiance qui bâtit les remparts et élève les murailles en terre de Dieu.

Ta petite sœur Katia qui veille toujours et qui aime

[K] Vers le soleil de Dieu je t'invite à me suivre, qu'attends-tu ?

Samedi 19 mai 2018 [5 heures du matin]

Ma venue bouleversera tout mais le cœur épris dans le silence ne sera pas surpris. Il aura devancé l'appel et tourné le regard en les sphères intérieures, là où ni le feu brûle, ni le vent n'entre en tempête, mais là où le lac du cœur voit fleurir les nénuphars pour que J'y dépose Mes pieds et prenne possession d'une nouvelle demeure offerte.

[LE CHRIST] Viens, ne tarde pas. La simplicité de Mon Cœur t'habite. Laisse-toi revêtir de Ma Présence. Que dirais-Je alors si tu n'étais pas Mon enfant ? Mais tu es mon enfant Mienne, sèche tes pleurs et porte semence en ton cœur des mille pierres dures qui te harcèlent. Oui, tu souffres... Celui qui Me suit ne marche pas dans les ténèbres mais il a la Lumière de la vie³.

Ce n'est pas tant le corps qu'il faut regarder que l'âme ! Le corps épure l'âme ; à ses souffrances, l'âme se purifie et s'élève, elle commence l'apprentissage du détachement de la matière. Et ce n'est pas Moi qui l'ai voulu mais la désobéissance de l'homme. L'âme et le corps étaient unis pour ne jamais être séparés. L'âme et le corps étaient lumière. Ils étaient un et de un ils sont devenus deux, là où le trouble a été semé et renforcé par l'adhésion de l'homme.

Pendant que le poids attire vers le bas, l'âme est travaillée dans le silence. Ce qui te semble vide et devient tortueux en ton cœur est renaissance invisible sous le boisseau. Les fruits tombés au sol germent toujours, cachés sous les feuilles et la fraîcheur de l'herbe. Pour tout il faut un temps de maturité.

Dans le silence, tu découvriras le livre ouvert de Mon Cœur si tu prends le temps de t'abstraire de ce monde pour venir t'y plonger en toute quiétude. De fausses questions n'encombre pas ton âme, mais laisse-la voguer dans les demeures du Ciel !

Ton corps t'appesantit ? Laisse-le, il n'est que matière ! Tourne ton regard, ton cœur, ta foi vers les hauteurs et la force d'en-Haut te sera donnée.

Mais le temps du silence, c'est le temps du repos qui portera des fruits. Tout fruit mûrit dans le silence. Le temps de la maturité est un temps caché, il n'est donné à personne d'en connaître l'instant de l'ouverture au grand jour.

3) Cf. [Jn 8, 12]

Aucun homme ne fait de pas en avant qui le devance, car nul ne connaît le lieu ni le temps mais chacun doit vivre sa part de vie et de souffrance. Ainsi va le temps de l'homme en cette terre. Et tous vous êtes habités de Mon Amour... Oui, en chacun de vous Je suis et chacun Me découvre à son heure.

Si tes yeux sont aveugles, vois dans le secret de ton cœur. Si ta bouche se tait, laisse-la se fermer aux instances du monde. Si tes oreilles se liguent contre les bruits, laisse-les s'ouvrir aux chants du Ciel. Un jour viendra le temps où tout l'abandon accepté, donné, verra les fruits de la pluie qui viendra engendrer en l'homme faveur du Ciel.

L'homme isolé ne vit pas l'isolement, mais la richesse est son bateau qui s'enrichit des mille printemps à venir, des mille renaissances dans les sous-bois de son âme. L'homme qui dort ou qui semble dormir est plus en activité que jamais alors que l'homme qui s'active est plus endormi que jamais.

Il ne faut jamais se fier aux apparences. C'est le filet de rivière qui déborde en torrent et la mer qui s'assèche. Je suis connu pour renverser les marées et changer le temps. Ma venue bouleversera tout, mais le cœur épris dans le silence ne sera pas surpris : il aura devancé l'appel et tourné le regard en les sphères intérieures, là où ni le feu brûle, ni le vent n'entre en tempête, mais là où le lac du cœur voit fleurir les nénuphars pour que J'y dépose Mes pieds et prenne possession d'une nouvelle demeure offerte.

Ô oui, toute fleur est un oui d'amour, toute fleur est un oui prononcé ! Donne-Moi ton cœur en un oui haut dressé et, sur les parvis de ta demeure, J'inscrirai sur ton front la Croix de Mon Cœur pour l'éternité. À tes côtés toujours Je serai et jamais solitude tu ne connaîtras, toi qui n'es jamais seule près de ton Dieu aimé.

[Un peu plus tard]

[LE CHRIST] Viens avec moi. Écoute bien les mots qui sonnent et résonnent en ton cœur. Moi Je Suis et Je suis ton Maître, ton Époux, ton Seigneur.

En le cœur de chacun, Ma demeure est établie. Dans le silence, Je vous enseigne et Je vous guide. Cette petite voix de la conscience, cette petite voix intérieure qui toujours vous guide, à qui croyez-vous qu'elle appartient ? Si tu laisses parler le cœur profond, alors tu laisses parler Ma Voix.

Tout ce qui trouble vient du Mauvais, lui tisse le lien de la peur et de l'angoisse. Il rôde toujours auprès de Ma demeure car il cherche en permanence à falsifier et à détourner Mes mots d'amour pour vous. Il est jaloux, ne l'oublie pas, il est jaloux et menteur, c'est un mauvais farceur. Dans Mes pas, l'homme est à l'abri et dans son silence intérieur Je le visite en permanence, Moi qui suis Je Suis.

Prends la route de lumière, toujours elle est éclairée, jour et nuit, par Ma Présence et elle est douceur, tu n'éprouves nul doute, nulle crainte lorsque tu l'empruntes. Tout ce qui vient de Moi est paix et douceur. Et, s'il M'arrive de montrer Ma colère, celle-ci est force et droiture, elle est éclairante et ne trouble point. Dans le trouble, dans le mal-être, tu percevras toujours le jeu du Malin. Avec Moi tu ne te perdras jamais, Mon Cœur est doux et humble et Il est force d'amour.

Les veilles en Ma Présence font couler en toi la douceur du miel de l'apiculteur, celui qui est doux et non frelaté. Le trouble vient du menteur, il s'attable de lui-même, il s'invite en force, mais ses mots toujours sèment une terreur dans le cœur.

Dans le silence de Mon Cœur, viens puiser la douceur qui apaise et les maux et les douleurs et les doutes.

Dans le silence de Mon Cœur, toujours J'attends ta venue pour te reconforter, t'aimer, te ressourcer.

Dans le silence de Mon Cœur, Je nourris Mes agneaux et Mes brebis et J'attends patiemment ceux et celles qui se sont égarés, Je les veille particulièrement et Mon regard les suit.

Chacun est Mien, chaque âme est la douceur de Mon Cœur et je pleure lorsque l'une d'entre elles s'égare.

Ô, combien de fois faites-vous la part belle au Malin qui se plaît à rôder toujours près de Mes enfants tous bien-aimés ! Vos pensées plus que vos actes souvent sont redoutables.

Soyez toujours en alerte, car il rôde en permanence pour vous faire chuter et se plaît à jouer avec vous comme avec des marionnettes qu'il manipule à sa guise. Ses pièges nombreux, raffinés ou grossiers, vous attirent tous dans le néant et il aime vous perdre.

Dans ce monde de conflits et d'embûches, de perversité absolue, il lui est facile d'en perdre un grand nombre et il se rit de cette bataille dont les pièges se resserrent et dont les mailles du filet regorgent de vos acquiescements à toutes ses suggestions.

Ô, comme vos âmes sont malades, vos désirs impurs et vos choix perturbés !

Oui, Mon Cœur saigne sur toi, génération, il saigne et tu ne vois pas Ma douleur ! Tu regardes stupéfaite, tu analyses l'incompréhensible, mais ton cœur reste fermé. Tu cries et tu t'émeus mais ce n'est que pour un temps, puisque bien vite toujours tu passes ton chemin.

Il te faut des émotions, car c'est ainsi que tu vis, mais ton cœur ne se trouble que dans l'instant ! Tu n'as pas appris encore à te recueillir et à entrer dans ton silence.

Cependant, Je te le dis et te le redis, c'est dans ton silence intérieur que tu entendas Ma Voix t'appeler. C'est dans le silence de tes nuits que tu entendas la porte de ton cœur secouée par Mon Vent d'amour si doux qu'à peine tu le percevras. Il te faut être attentif, il te faut être réceptif aux moindres mouvements de Ma Présence.

Je ne viens pas tambouriner comme le maraudeur mais Je viens en douceur dans les nuits de Mes enfants. Ô, ces nuits ne sont pas seulement physiques mais les nuits de...

J'ai perdu le fil et le Seigneur a repris.

Ô, entendez bien que ces nuits sont celles de vos égarements. Dans vos troubles, Je viens porter la paix mais vous ne l'entendez pas souvent.

Ô, ne vous égarez plus, Mes enfants, dans les plaisirs et le tumulte de l'argent. Ce n'est pas avec des pièces que vous entrerez en Ma Demeure !

Seul Satan monnaye vos âmes en les attirant par les biens de ce monde, mais n'oubliez pas qu'il est falsificateur. Au bout de la nuit, vous comprendrez alors tous les pièges tendus dans lesquels vous vous êtes laissé mener allégrement et vos pleurs amers pourront-ils vous sauver ?

Hélas, beaucoup d'âmes se perdent et Mon Cœur est aux abois car elles se gaussent et se rient et se moquent à grands cris de Mes enseignements d'amour ! Mais tant et tant d'entre elles tomberont en enfer... Et l'enfer existe, il est souffrances continuelles, vos souffrances ne sont rien en regard de celles qui vous attendent si vous ne vous convertissez !

Entendez-vous Ma Parole ? Entendez-vous Ma Voix vous avertir encore et encore ?

Je viens pour vous sauver encore et encore. Je viens vous dire Ma Présence et Mon Amour. Je viens vous crier que Je vous aime !

Je viens vous dire et redire que tout ce qui détruit vient du démon !

Ô, ne fermez ni vos cœurs ni vos oreilles à Mes avertissements, mais convertissez-vous, car il sera douloureux le temps de la Purification. L'heure est avancée et combien d'âmes vont souffrir !

Mon Cœur est lourd, si lourd de voir tant d'entre vous se perdre et ne rien entendre.

Le Berger que Je suis enclot Son troupeau pour le protéger. Ma Voix porte l'amour et la tendresse dans le silence, elle vous ouvre les portes de Ma Demeure.

Venez à Moi et vous serez sauvés.

Venez à Moi et vous gagnerez le Royaume, celui-ci est paix, amour, sérénité.

Venez vite avant que les loups et les louves ne dévorent tant de vos demeures !

Venez vous mettre à l'abri et paître en les prairies luxuriantes de l'Amour.

Venez, déposez vos bagages, ils sont lourds et douloureux.

Dans Ma Maison tout n'est qu'envol parce que l'Amour, tout en étant dense, est léger.

Écoutez-Moi, votre Christ, votre Roi, votre Maître, votre Dieu d'Amour, écoutez-Moi et vous vivrez !

Je vous aime !

Le Christ

Lundi de Pentecôte 21 mai 2018 [21 heures]

**Génération, tu as choisi un confort insalubre au détriment de ton âme.
Tu as profané le siège sacré de Mon Trône, tu as vomé dans Mes parterres
toute ta haine et ton indifférence. Mon Amour sans mesure ne supporte plus**

ta révolte et ta vindicte. En l'amour de Marie, dans l'amour de Marie, homme, tu seras sauvé et toujours avec elle brandiras la victoire. Ose haut et fort crier ton oui et consacre-toi à Nos deux Cœurs unis.

[LE CHRIST] Combien de fois J'ai voulu te dire Mon Amour et tu ne M'as pas écouté, génération ! Tu t'es enfouie de plus en plus dans le cocon douillet et ténébreux du fils des ténèbres qui veut pour toi l'endormissement et la perdition. Tu as choisi un confort insalubre au détriment de ton âme. Tu as tourné le dos à Mes parvis et tu t'es faite ténébreuse à Mon égard. Quel est ton chemin, dis-Moi ? Et où iras-tu te nourrir lorsqu'il n'y aura plus que terreur et désarroi ? N'as-tu pas compris que le confort dans lequel tu t'installes est pour toi perdition ? N'as-tu pas encore saisi l'urgence de ta conversion ? Quels sont tes biens à venir, dis-Moi ? Enseigne-Moi, toi qui sais toute chose et qui crois détenir les clés de la vie ? Qu'as-tu à M'apprendre, toi qui noies la vérité pour te perdre dans les méandres de Baal ? Crieras-tu vers Moi que Je ne t'entendrai plus. Tu as profané le siège sacré de Mon Trône, tu as vomi dans Mes parterres toute ta haine et ton indifférence ; tu M'as insulté, bafoué, craché au Visage et fendu Mon Cœur. Toi qui n'attends plus rien de Moi, pourquoi entendrais-Je ton cri ? Tes ténèbres sont si épaisses que plus rien ne Me parvient de toi. Tu te vautres dans la fange, tu as choisi le banc des impies et tu tues le petit reste qui M'aime et qui Me suit. Tes chemins ne sont pas les Miens, déjà tu te glisses dans les profondeurs les plus infâmes et tu ne le vois pas. Tu as profané Mon Cœur, tu t'es ri et tu abuses de Mes aimés, tu bafoues les enfants de Mon Cœur. Tes ruses sont-elles si puissantes que tu Me crois aveugle ?

Vais-Je encore longtemps supporter tes sarcasmes ? Dis-Moi, qui es-tu pour Me traiter ainsi ? Ne sais-tu pas que J'ai tout pouvoir sur toi, que la création M'appartient et que, par une seule Parole de Moi, tu peux disparaître à tout jamais ?

Que connais-tu de Mon amour et de Ma force, toi qui Me bafoues à chaque instant ? Mon amour sans mesure ne supporte plus ta révolte et ta vindicte. Ton propre orgueil te détruira et l'enfer tout entier t'engloutira.

Tu as choisi Mammon et ses fastes, la luxure et le bien-être sont devenus tes principales préoccupations, tu établis ta demeure en la matière. Mais ton âme, qu'en as-tu fait ? Tu l'as rejetée au plus profond du puits de ton corps, dans des lieux engloutis et tu as posé dessus la pierre dure de ton cœur. Ne l'entends-tu pas crier et gémir du fond du gouffre où tu l'as délaissée ? Fais bien attention car, aux jours de terreur, c'est elle qui n'entendra plus ton cri de douleur, car tu seras abandonnée aux mains malfaisantes et plus rien ne pourra te sauver.

Réveille-toi avant les jours de pleurs et d'angoisse. Élève ton cœur, purifie-toi avant que ne meure en toi l'Étoile du matin. Si tu veux voir l'Aurore se lever en toi, viens vite laver ton manteau en Mes parvis. Reviens en Ma Demeure qui est tienne et que Je te donne, déroule en toi le parchemin de ta vie avant qu'il ne soit trop tard et que ne sonne l'heure fatale.

Ce n'est pas Moi qui te délaisse, c'est toi qui Me craches dessus ; tu M'insultes et ne cesses de te gausser. Je vois ta décadence, Je vois ta perdition, mais tu Me jettes le vomi de ta haine et toutes les épiluchures de ta dérision. Mon Cœur saigne de ton indifférence et de ta haine.

Moi, Je suis doux et humble de cœur.

As-tu oublié ta naissance d'enfant de Roi ?

As-tu oublié ta lignée ?

Reviens à Moi avant que ne sonne l'heure triomphale de celui qui te lie et dont tu t'es faite le défenseur. Tu t'es laissée rouler dans la fange, tu t'es prostituée. À son appel, tu as fait honneur à ses festins et, cependant, Mon Cœur t'appelle encore pour te sauver.

Reviens, fille de France, reviens génération perdue de Mon Cœur, avant que le mal ne t'engloutisse toute entière.

Reviens, entends Mon cri d'Amour, entends Mon appel angoissé qui crie vers toi avant que tu ne meures !

Entendras-tu Ma voix du fond de tes ténèbres ? Entendras-tu Mon Cœur douloureux et aimant ? Ma main tendue attend de saisir la tienne. Au moindre de tes cris, Je te sauverai de la fange où tu t'enlises, au moindre de tes cris, Je viendrai te hisser dans Mon Ciel.

Regarde vers Moi, ne serait-ce qu'un éclair et Je transformerai ton cœur et Je t'apprendrai l'amour et Je t'inviterai à Me suivre et Je te ferai goûter aux senteurs de Mon Amour.

Ouvre tes oreilles à Ma voix, ton cœur à Ma force, tes yeux à Ma présence, tes reins à Ma venue, et tu seras sauvée.

Viens, viens avant que l'heure de Satan ne sonne pour ta perdition.

Viens, Je t'attends pour te sauver. Je t'invite à Me suivre et nous festoierons ensemble d'un même cœur. Toi, l'enfant de cette génération meurtrie, abusée par les pouvoirs et les ruses de Satan, ne t'adonne plus aux plaisirs insipides et sans lendemain, mais viens construire avec Moi les fondations de ta nouvelle demeure qui sera établie sur le Roc, Moi ton Sauveur.

Transforme ton cœur. Dans ton silence, écoute l'appel si doux de Ma Présence qui t'invite à Me suivre, Moi qui viens te sauver et renouveler ton âme endolorie, meurtrie et endormie. Viens dans Mon Jardin trouver demeure et tu seras alors sauvée des griffes des démons hideux et méchants qui cachent leurs visages sous de faux masques et qui te leurrent et te piègent en permanence.

Dis-toi bien que le luxe de ta vie c'est ton cœur uni au Mien pour l'éternité et non le luxe de la chair pour la perte de l'âme. Ne joue pas avec le pendule et remets les pendules à l'heure en ton cœur.

Ma patience toujours te sauvera, si tu le veux bien. Entends bien que ton adhésion est ta sauvegarde. Dis-Moi oui, un oui sans condition aucune, et tu seras sauvée pour l'éternité et Je te ferai suivre Mes chemins, et tu marcheras avec Moi dans Ma Maison et tu deviendras Mon apôtre, Mon enfant de la Lumière qui goûtera aux joies et aux splendeurs éternelles.

Viens vite, retourne-toi, rebrousse chemin, ta chambre est prête et sonnent déjà les cloches de ton retour !

Mon Amour sans limite envahira le tien timide et lui insufflera l'élan nouveau pour faire de toi Mon apôtre des derniers temps. Entendras-tu l'appel, fils, fille de cette génération ?

Ô, accours, accours bien vite et réfugie-toi dans l'immense amour de Mon Cœur Sacré qui te désire et t'attend. Ne crains pas, il n'est en Mes parvis ni louves ni loups, seul l'Amour que Je suis invite les brebis repenties, les boucs récalcitrants

reconquis, tous ceux et celles dont les cœurs se sont retournés en Celui de l'Amour.

Ici, la repentance et la joie du oui qu'elle engendre vous engendreront nouvel homme, nouvelle femme en Cœur d'amour de Dieu. La paix te sera donnée et ton oui grandira en corolle de lumière. Tu es Mien, tu es Mienne, toi que J'attends et que Je regarde. Mon regard a toute-puissance pour te faire revenir. Aurais-tu oublié Ma Toute-Puissance, que Je te la remémorerais pour te sauver des mains fourchues des menteurs et des perfides. N'oublie pas, Je détiens tout pouvoir, même sur l'Hadès.

Satan n'est qu'un cancre destructeur qui crie d'horreur et d'effroi devant Marie, la Mère toute bénie de l'Église, devant la Mère à qui tout pouvoir a été remis pour l'anéantir et l'écraser. Il le sait, il la redoute, il la craint plus que tout. Devant elle, il ne se pavane pas, il ne se pavane plus mais il fuit en rampant !

En l'amour de Marie, dans l'amour de Marie, homme, tu seras sauvé et toujours avec elle brandiras la victoire.

Ose haut et fort crier ton oui et consacre-toi à Nos deux Cœurs unis ; vis ta foi sans peur, sans contrainte ; affirme et offre ton oui, qu'il devienne lumière, lampion et lampadaire pour éclairer tous ceux qui te suivront. Déjà, tu es gagnant, jamais tu n'as perdu, seul le non ouvre les portes de l'enfer !

Ta Pentecôte, c'est ton oui ressuscité, enfant de toute cette génération enténébrée, enfants aimés, attendus, reverdis et resplendissants au contact de Mon Amour qui les rend sobres et lumineux, guerriers et combattants, le oui sur les lèvres et, dans le cœur, la foi vive qui transperce toutes les ténèbres et les embûches et qui fait fuir tous les adeptes du Mal qui s'échappent en vociférant d'angoisse et de douleur ; la brûlure de la Lumière les incendie tout entiers en un immense brasier de douleur et de crainte.

Venez, enfants de Mon Cœur, enfants de Ma génération, bousculés et aimés, venez reprendre courage et force, joie et lumière et criez votre oui dans toutes les sphères de lumière et dans les sphères des ténèbres qui s'emplissent de flambeaux purificateurs et sanctificateurs qui repoussent dans leurs tanières les loups satanisés les plus méchants et persécuteurs.

N'ayez crainte et invoquez votre Mère, Marie Reine des cœurs, qui a tout pouvoir sur l'enfer et sur Satan lui-même.

Notre Dame, Mère de l'Église, Mère du Sauveur et Mère des hommes, sauvera le monde en écrasant de son talon la tête du plus perfide, du plus révolté, du plus abject des démons, Satan, l'infâme poursuivant des hommes, le ricaner perfide, l'assoiffé d'horreur, qui voit son heure venir et qui prend peur.

Sois dans la paix, caresse ta Mère aimée et bénie, toi dont la plume a poursuivi sa route et remets-toi toujours dans les mains de ton Seigneur et Sa Mère.

Prie toujours Marie, ta Mère et Mère de l'Église, qui a tout pouvoir après Moi et jamais ne L'oublie, elle te sera d'un grand secours dans les temps des attaques plus fortes encore et répétées.

Bousculé (*Satan*) dans tous les sens, apeuré, pris au piège de sa gloire, il commence à s'affoler car il sait que les temps viennent et qu'il ne sera pas vainqueur.

Il rumine sa haine, cette haine si destructrice qui va se tourner contre lui et tous ses adeptes.

Le Christ

Samedi 26 mai 2018 [dans la soirée]

Vous vous réjouissez dans l'intelligence artificielle, vous succombez dans la dérision et c'est vous que l'on robotise discrètement en remaniant cerveau et manière de penser en termes de gloire au démon. Cultivez le lys de vos cœurs, embaumez-les de parfums d'amour, de roses, embellissez vos parterres de violettes et de pâquerettes. Offrez vos cœurs ! Qu'ils soient rouges et tout donnés comme le coquelicot ! Est-ce là un parterre robotisé que Je vous propose ?

Le Seigneur me met dans le plus total dépouillement. Je ne peux rien de moi-même. Totalement anéanti et assiégé par les douleurs, mon corps n'a que peu de maintien. À l'extérieur je montre un visage souriant mais je suis incapable de quoi que ce soit, je deviens dépendante avec une toute petite autonomie ; c'est un réel travail d'abandon. L'apprentissage de n'être rien, absolument rien. L'isolement aussi et la solitude semblent faire partie du plan... L'homme ne peut mesurer sa faiblesse tant qu'il vit dans un corps qui semble solide et sans faille. Et cependant, Dieu peut tout reprendre à tout moment pour nous faire connaître notre misère. C'est une grande souffrance et une grande purification. Qui suis-je pour demander quoi que ce soit ? Je ne puis qu'être abandon et accepter ce qui m'arrive en rendant grâces. Que puis-je bien connaître des plans du Créateur ? Il faut être travaillé à la verge pour atteindre les sommets de notre réelle et certaine incapacité. C'est une grande leçon d'humilité dans une souffrance absolue.

[LE CHRIST] J'attends que tu te consacres à Moi, depuis le temps que tu le désires. J'attends ton pas dans le Mien, il est exigence et cette exigence te fait encore peur. Éloigne-toi des craintes, ne laisse pas venir en toi le maraudeur des craintes qui n'est qu'un épouvantail !

Moi je te choisis Mienne et Je t'aime. Je sais que ton oui depuis toujours, depuis ta création, depuis ton enfance, est dans le tréfonds de tes entrailles et que tu as été malmenée par les vents contraires parce que toujours ton cœur a été lié au Mien par un pacte secret et amoureux.

Que de discours ai-Je entendu de toi ! Ton cœur, ton âme M'ont chanté... Maintenant Je veux plus, Je désire plus, l'acte doit devenir ta force et Je t'aiderai à t'accomplir en Moi.

À chacun est donnée une part de Moi, en même temps que Je demeure intégralement en lui. Avec chacun toujours Je suis et Je connais tout de vous ; rien de ce que vous êtes ne m'est inconnu ni caché et J'aime chacun de Mes enfants d'un amour particulier. Et cependant, chacun de vous Me fait souffrir, parce que chacun de vous dérive et dans ses dérives, fait saigner Mon Cœur si aimant et si pur.

Votre société de consommation surfaite est établie de toutes pièces pour le règne de Satan qui veut annihiler en vous tout pouvoir de décision et toute autonomie. Vous nagez de plus en plus dans l'artifice et le faux-semblant, vous vous réjouissez dans l'intelligence artificielle, vous succombez dans la dérision et c'est vous

que l'on robotise discrètement en remaniant cerveau et manière de penser en termes de gloire au démon, au maître du satanisme et de l'illusoire !
Ne briguez pas ce règne, ne vous extasiez pas devant ces découvertes de main d'hommes sans vie et sans avenir ! Vous allez vers l'anéantissement.

Cultivez le lys de vos cœurs, embaumez-les de parfums d'amour, de roses et laissez-vous agir et pétrir comme le grain, rayonnez comme les soleils et embellissez vos parterres de violettes et de pâquerettes.

Offrez vos cœurs ! Qu'ils soient rouges et tout donnés comme le coquelicot !
Est-ce là un parterre robotisé que Je vous propose ? Non et, bien loin de cette fureur d'enterrement et non d'évolution comme on vous le fait croire, Je désire vous éloigner de cette supercherie qui vous mène à la catastrophe.

Regarde Mes yeux, ils sont pleins d'amour, puise en eux la force de combattre mais aussi la force du sourire et du don, la force de l'instant donné en plénitude, la force de la paix qui engendre en les cœurs un amour infini et sans failles.

La vérité est dans Mon Nom.

Qu'ils viennent ceux qui veulent Me suivre et qu'ils portent Mon Cœur en ceinture du leur pour les protéger des embûches de démons et des empreintes qu'on veut leur imposer. Entre la marque du diable et le Cœur Sacré, il vous est demandé de choisir. Le temps presse, il faut agir en vérité.

Gardez cette devise en tous vos actes : «que ton oui soit oui et que ton non soit non, tout le reste vient du mauvais».

Donne-Moi ton oui inscrit dans le fond de tes entrailles, enfant de Mon amour, enfant de Mon choix et veille ta Mère, toujours ! Prie-la simplement dans le secret du cœur, c'est si bon la simplicité, si rafraîchissant l'amour donné sans crainte, l'amour sans filet, l'amour, le maître-amour tout de force et de paix.

Le manteau qui t'a été tendu⁴, vêts-le, il sera ta force et ta joie. Tu verras le Ciel des anges et tu bondiras d'allégresse au Soleil de Dieu.

La souffrance est ta force, elle t'épure. Ton âme travaillée dans les mains du forgeron que Je suis sera rougie au feu et purifiée. N'oublie jamais que les souffrances du corps sont le devenir de l'âme. Épurer est comme battre le grain : c'est lorsqu'il est moulu qu'il peut s'offrir en pain de nourriture.

Vous êtes chacun les petits pains de Mon amour, laissez-vous habiter par le levain qui, bien pétri, fait lever la pâte et grandir le don.

Laissez-vous tous arroser des pivoinés de Mon amour tout donné. Je vous aime tous et vous bénis en terre de Dieu. Chantez dans Mes églises la Gloire de Mon Nom, dansez sur les parvis et toujours, ô oui toujours, venez M'adorer et partager avec Moi un cœur à Cœur filial et aimant.

Face à Moi, toujours vous serez ressourcés et de lin Je vêtirai vos âmes et les rendrai fortes. Face à l'ennemi, vous tiendrez siège, vous revêtirez vous aussi le manteau d'Élie, manteau de gloire et de délivrance.

4) Il s'agit d'un songe que j'avais eu quelques mois auparavant : j'avais lu un livre consacré au père Paul de Moll (1824-1896) «Un thaumaturge du XIX^{ème} siècle» (de Édouard Van Speybrouck, aux Éditions Résiac) ; ce moine bénédictin avait été guéri par le Seigneur qui lui avait donné le pouvoir de guérir à son tour tous ceux qui en auraient besoin. Dans mon songe, le père Paul de Moll est venu vers moi et, sans dire un mot, il a lancé son manteau sur moi, il a fait demi-tour et il est reparti. Ce songe m'avait interpellée.

Et maintenant, dors et refais des forces ; le parcours du combattant se terminera demain, en attendant, il y a encore des étapes et tu dois les franchir dans la soumission et l'abandon, dans l'acceptation et la joie ! Ainsi, la douleur se flétrira et laissera place à un nouvel être fondé sur le roc de Ma Présence. Donne toujours ton oui en chaque instant et sois ravie en Ma Présence.

Moi, ton Aimé qui guette tes pas, Je t'associe aux Miens. N'aies crainte, Je te tiens la main et, en permanence, porte ton regard vers Mes hauteurs. Bénis-Nous toujours.

Deviens et sois une fleur de la joie.

Je fais de toi Mon Aimée, acceptes-tu Ma voie ?

[Christine] Oui, mon Dieu chéri de mes entrailles !

[LE CHRIST] Viens, fais ta demeure en Moi, demeure en Mon Amour. Nous ne mettrons plus de filtre à nos deux cœurs unis, inséparables nous serons par la force de Mon Amour.

En toi, J'établis Ma maison, Je ferai le siège jusqu'à temps que tu Me prennes et que tu Me gardes. Alors, Je t'appellerai Ma ville assiégée qui a été délivrée de toutes les terreurs et les emprises des noirceurs, Ma ville aimée, nouvelle Jérusalem en son cœur nouvellement né, re-né.

Le Christ a continué à parler, mais c'était un dialogue d'amour et je ne l'ai pas noté.

Bois dans Ma semence le vin qui te fera renaître terre nouvelle ; et ce ne sont pas tes lèvres qu'il faut tremper mais ton corps tout entier. Les serrures de ta demeure céderont et Je m'écoulerai en toi en toute avidité. Tu seras Mienne, ô oui, pour les temps à venir et pour l'éternité. Ô joie, joie des retrouvailles totales !

Le Christ

Mardi 29 mai 2018 [21h30]

Je viens pour te redonner ton titre d'enfant de Dieu, d'enfant de Mon Cœur.

Tu es mienne, ô génération ! Reviens à Moi, reviens Me visiter. Ne sais-tu pas que le loup porte tanière en ta demeure et qu'il vient pour te dévaster ? Ne te laisse pas enrôler ni dévêtir ! Moi Je viens t'habiller de Mon manteau, Je viens te revêtir et t'abriter sous Ma cape. Ô, qu'il Me tarde de t'entendre gémir sous les flots de Mon Amour !

[LE CHRIST] Non, ta souffrance n'est pas inutile ! Elle te lie à Moi pour l'instant, mais tu retrouveras force et vigueur et un autre combat tu mèneras.

Appuies-toi sur Moi, enfant de Mon Cœur, enfant de Mon amour. Tout le jour J'ai attendu ta venue, tout le jour Je t'ai guettée. Enfin te voilà, ton cœur uni au Mien et ton regard dans le Mien !

Lis dans Mon Cœur les pages ouvertes pour toi comme pour chacun. Lis dans le Livre de Vie les paroles d'amour qui rassasient l'homme et le mènent en Mes entrées.

Jamais tu n'aurais dû, ô humanité, être séparée de Moi ! Mais tu as écouté le persifleur et tu t'es perdue dans ses méandres. Regarde-Moi qui viens te sauver et te recueillir en Ma Demeure qui est tienne puisque tu es Mon enfant et que Je suis ton Créateur.

Je connais tout de toi, tes joies et tes peines, tes discours vides et tes discours d'amour, tes avancées et tes reculs, tes sauts de pas hors les murs et tes pas dans les Miens. Et Je te suis pas à pas, cherchant en permanence à attirer ton cœur dans le Mien, cherchant à te faire revenir à la maison pour te dispenser Mon amour et te nourrir du lait de Ma Présence aimante.

Je viens pour te redonner ton titre d'enfant de Dieu, d'enfant de Mon Cœur. Ouvre grand l'espace de ta demeure, que les sept vents de Mon Cœur viennent parfumer de lait et de miel toute ta maison ! Tu es Mienne, ô humanité ! Tu es Mienne, ô génération ! Reviens à Moi, reviens Me visiter. Ne sais-tu pas que le loup porte tanière en ta demeure et qu'il vient pour te dévaster ? N'as-tu pas entendu son cri envahir tes chambres ? Il te cherche infortune, il vient pour te perdre et tu lui fais honneur. As-tu donc vendu tes titres d'enfant de Dieu pour de l'argent et des plaisirs sans valeur ? Ne te laisse pas enrôler ni dévêtir !

Moi Je viens t'habiller de Mon manteau, Je viens te revêtir et t'abriter sous Ma cape. Je viens te nourrir d'amour et de Vin nouveau et tu retrouveras joie en ton cœur.

Écoute Mon vent si doux qui t'envahit, écoute le murmure de Ma Présence, entends l'écho de Ma voix qui emplit ta demeure. Ne t'éloigne pas mais viens Me retrouver, viens cueillir avec Moi le temps nouveau qui te presse. Mon Cœur voltige à ta venue, à t'attendre venir il bondit d'allégresse et de joie. Laisse-toi cueillir comme la première rosée du matin, laisse ton cœur se rafraîchir aux battements du Mien, laisse l'ivresse de l'Amour que Je suis emplir ta maison. Je suis amour, Je suis l'Amour et Je viens déposer en toi tous les sucres de Mon amour. Ô, qu'il Me tarde de t'entendre gémir sous les flots de Mon amour ! Ma tendresse pour toi n'a pas d'égale. Je te désire et Je t'envahirai de Ma présence et tu M'appartiendras et tu seras Mienne. Moi, l'Époux, Je ferai de toi Mon aimée et Je te comblerai de bénédictions et Je mènerai ton cœur à la jouissance du Mien. L'Amour n'a pas de limite, l'Amour est force et splendeur, l'Amour, ô l'Amour est feu et Je t'embraserais toute entière et tu deviendras Mienne et Je t'abreuverai. Jamais Je ne te laisserai, d'un feu brûlant Je te prendrai toute entière, tu seras à Moi et Je te ferai Mienne, ô génération ! Mon amour t'envahira et tu seras à Moi et Je te découvrirai la brûlure de Mon Cœur et tu en seras rassasiée.

Viens vite, Mon amour t'appelle ! Viens vite, Je viens cueillir ton âme, ô génération, et faire reflourir tes parterres ! Viens vite à Mon appel, ne te dérobes pas, au risque de te perdre !

Moi, l'Époux, Je viens ensemençer Ma nation, Je viens lui déclarer le feu de mon amour.

Qui n'entendra pas Mon appel ? Qui fera la sourde oreille ?

Non, la fureur de Mon amour abaissera toutes les murailles et toutes les demeures en seront ébranlées. Qui se tournera vers Moi sera sauvé. Qui me reniera sera perdu.

Mais avant, Je vous préviendrai de Ma venue et Mon amour sera brûlure en vous. Mon amour épurera toutes vos négations, il brûlera en vous tout ce qui est mauvais, il attendra votre oui et il le fera surgir en flammes de feu dans vos entrailles et la brûlure sera si douloureuse que beaucoup d'entre vous s'évanouiront.

Le feu de l'Amour est un feu éternel. Il brûle dans le cœur de chacun de Mes enfants ; au moment de votre oui, il incendiera toutes les parcelles de vos vies et de la terre montera l'encens de vos vies données.

Ô, que J'attends cette heure ! Vous voir revenir à Moi, votre Dieu !

Mercredi 30 mai 2018 [dans la soirée]

**Réveillez, éveillez vos âmes à ma présence bien réelle !
De séparation, c'est vous qui la mettez et l'entretenez.**

Message adressé aux parents de Katia.

[Katia] «Ouvrez vos cœurs avant que ne meure en vous l'Étoile du matin⁵».

Réveillez, éveillez vos âmes à ma présence bien réelle ! Nos chemins ne sont pas les vôtres si vous ne voulez nous entendre. De séparation, c'est vous qui la mettez et l'entretenez. J'ai porté mon témoignage et vous l'avez foulé aux pieds ; j'ai crié du haut de mon ciel et vous avez fermé vos demeures. Je vous ai montré le chemin du pardon mais vous n'avez pas voulu du don de mon amour.

Ici, tout est lumière et pardon.

Ici, le corps n'encombre pas l'âme.

Ici, la lumière se fait dans les cœurs.

Ici, l'âme est éblouie par la présence du Bien-Aimé.

Oui, Christ est vivant ! Et je le crie haut et fort, entendez-le !

Ne chassez pas de faux démons et sachez mettre les diables où ils sont !

Mon âme, si près de vous, pleure sur vos fermetures. Toujours j'ai brûlé de passion, mais celle d'aujourd'hui que je vis est passion d'ouverture et non d'enfermement. Je brûle du désir de vous retrouver. Je brûle du désir de vous enlacer. Ma voix passera-t-elle les frontières de vos certitudes enlisantes et enlisées ?

Pourquoi faut-il toujours confronter guerre et paix ?

La guerre de vos cœurs est le miroir de vos erreurs. Baissez le voile en arrière, regardez l'horizon et, tout au bout du point lumineux qui l'habite, voyez ma présence aimante, vivante, qui cherche l'union.

Je vous désire unis, tous unis.

Katia

5) Citation du Christ extraite de Son message de la Pentecôte du 21 mai 2018.